



RADAR

Amiens – Le Safran

17/06/2021

Compte-rendu

Présents à la rencontre :

- Nadir MOKKADEM – Mélodie en sous Sol
- Antoine GRILLON – La Lune des Pirates
- Estelle CAMOES PINTO – Les Bavardes
- Maieva DESVARIEUX – Les Bavardes
- Georges SANTOS DE OLIVEIRA – Cité Carter
- Nicolas OSSYWA – Prolifik Records
- Thibault GALLOIS-MONTBRUN – Take It Easy Agency
- Nicolas HENSSIEN – Amiens Métropole
- Léa TREDET – La Briqueterie
- Delphine BARTHELEMY – Adieu Perroquet
- Robin LEDENT – Adieu Perroquet
- Arnaud ELOY – Amiens Métropole

Equipe Haute-Fidélité :

- Johann Schulz – Direction
- Romain Henning – Communication et ressource
- Antoine Cordier – Observation
- Juliette Sauzet – Guide de l'accompagnement
- Juliette Kubik – Production et suivi des adhérents

Présentation du Pôle / p.2
Table Ronde / p.2
Conclusions et infos générales / p.5

Présentation du Pôle Haute Fidélité

Le Pôle ne se veut pas comme une agence régionale, dans une perspective de relation verticale. Il est un pôle de coopération et travaille avec ses adhérents, pour ses adhérents.

En 2017, Haute Fidélité comptait 47 adhérents et est aujourd'hui passé à plus de 80 adhésions.

Il y a eu une perte de vitesse des adhésions dans la Somme, d'où l'importance de ce RADAR pour favoriser l'interconnaissance des acteurs sur ce territoire.

→ La Ressource (Romain Henning)

Plusieurs outils sont mis en place par le pôle ; le premier est l'accès aux mailing lists qui permettent d'échanger entre adhérents et de créer de la ressource en interne.

Le pôle a également mis en place la plateforme music-hdf.org. Elle s'adresse à tous les acteurs de la filière : artistes et structures de toutes tailles.

→ Le Guide de l'accompagnement (Juliette Sauzet)

Le point de départ de cet outil est le schéma régional de l'accompagnement dont l'étude est disponible ici : http://www.music-hdf.org/medias/etudes/HIFI_2019_livret-acc_210x210mm_WEB-_pla.pdf

Une cartographie de l'accompagnement sera mise en ligne fin juin sur music-hdf.org. Le travail, à destination des artistes et des porteurs de projets, se base une large série d'entretiens d'artistes et de professionnels de la région pour mieux cerner les attentes de l'accompagnement et se veut comme une vue d'ensemble de ces dispositifs régionaux. La version finale permettra de critériser les recherches (Quelles conditions pour l'accès à tel dispositif ? Quels publics ? etc.)

Table ronde

Le but de ce Radar est de mieux se connaître et de mieux connaître les structures. Comment s'est passée cette année ? Comment envisager la suite ? Quelles sont les interrogations de chacun pour la reprise de 2021 ?

→ Antoine Grillon (Lune des Pirates)

Globalement, les structures financées publiquement n'ont pas eu à subir un trop gros préjudice financier et ont bénéficié d'une sécurité.

La difficulté pour ces structures est en termes de contenu de projet, avec des répercussions morales.

Pour les structures avec des financements propres, la situation est beaucoup plus difficile.

Pour ce qui est de la reprise des concerts, il y a un sentiment général de trahison ; sans une vaccination, il y a un vrai frein à la fréquentation.

Sur l'aspect plus spécifique de La Lune, la salle étant trop petite pour proposer du format assis, il est important de revenir au format debout.

Le sujet des pratiques a aussi de réelles contraintes avec le protocole sanitaire ; de l'autre côté, **les initiatives développées comme la vidéo a créé des vocations et des envies ; il y a un vrai souhait que ces nouveaux formats restent dans le projet de La Lune**, étant à la fois un outil précieux pour les artistes et un support d'archivage pour la salle.

Note : un atelier est développé au Crossroads spécifiquement sur la question de développement de l'outil vidéo suite à la crise sanitaire.

→ Georges Santos De Oliveira (Cité Carter)

Les publics de nos salles n'ont pas été perçus de la même façon ; les professionnels pouvaient continuer à travailler mais les amateurs ne pouvaient plus accéder à nos lieux. Des aides étaient mises en place pour les artistes, mais pas pour les techniciens. Certes il y avait des dispositifs d'aide, mais pas pour tout le monde et **les techniciens ont beaucoup été laissés de côté.**

Avec Cité Carter, il a été possible d'accueillir un peu de monde, pour faire des choses positives (pour des résidences, avec des contrats, conventions et des gens structurés), **mais ça n'a pas toujours été bien perçu par les amateurs** (qui est une majorité du public accueilli dans la structure).

Pour ce qui est de la structure en elle-même, le premier confinement a été très difficile et les groupes ont trouvé des alternatives entre temps. Pour le deuxième confinement, le festival prévu en partenariat avec Les Bavardes a été transposé en ligne (pour maintenir les rémunérations des artistes et techniciens) – cela a donné une dimension plus nationale au festival.

L'avenir est encore assez incertain ; certains ont trouvé des alternatives à Cité Carter et d'autres ont complètement arrêté leur projet. Il y a un fort sentiment de devoir réadapter un travail fait depuis des années, être plus au fait des adhérents et utilisateurs pour qu'ils puissent se sentir mieux compris.

→ Nicolas Ossywa (Prolifik Records)

La structure compte deux salariés et deux services civiques mais les financements publics ont fait en sorte que la crise se passe bien. La principale difficulté a été le report des actions et les annulations puis l'impossibilité d'accueillir les publics chez eux ou aller dans des salles extérieures.

La reprise de ces accueils est aussi paradoxale car n'est pas pour tous les publics (parfois uniquement scolaires, ou personnes seules...etc.).

La question du rapport aux adhérents et aux bénévoles est centrale car le lien a été perdu. Même chose, il est difficile de maintenir le lien avec les publics des quartiers. Il est important de remobiliser ces publics-là. Se pose la question de savoir si ces publics souhaitent revenir dans les locaux ?

Le développement du streaming a poussé à travailler ce domaine de compétences.

Sur les aides et subventions, se demande si la répercussion ne va pas se faire sur les années à venir, 2022, 2023... ?

→ **Nicolas Henssien (Amiens Métropole)**

Sur la **question des publics**, les écoles de musique perdent également un bon nombre d'élèves ; c'est une constante que l'on voit venir mais qui n'est pas encore analysée. Il y a un réel besoin de cours en présentiel et de partage.

Sur les **financements**, Amiens Métropole a rapidement pris la décision de garantir la sécurité, aussi sur les projets ; c'est plutôt sur la partie événementielle où il a été demandé de fournir des bilans pour pouvoir faire des proratas. Sur la partie création, il y a toujours une forme de lutte contre l'abatement du premier confinement ; la métropole a aussi été dépassée par les mesures à l'époque.

→ **Delphine Barthelemy (Adieu Perroquet)**

Sur la **solidarité** des acteurs : grâce à la vidéo, le partenariat fait avec la maison Jules Verne a créé la possibilité de faire venir des artistes ; cela a été un très bon échange pour faire vivre l'espace muséal pendant la fermeture des lieux.

Il y a un vrai souhait de continuer l'activité audiovisuelle mais il faut aussi réfléchir aux prochaines captations et aux subventions possibles – où aller et qui rencontrer pour aider à faire grandir le parc de matériel, défrayer les artistes, etc.

Note : Pas d'aide de Pictanovo sur ce sujet là, mais des aides du CNM. Proposition de rencontre avec l'ACAP.

→ **Léa Tredet (La Briqueterie)**

Avait déjà un sentiment de **solidarité** entre les acteurs avant mais celui-ci se serait renforcé avec la crise sanitaire. Grâce à cela, La Briqueterie a pu bénéficier de salles qui étaient vides et l'équipe a pu renforcer ou créer de nouveaux partenariats. **Il y a eu fédération et entraide, que ce soit sur de la mise à disposition ou du conseil.** Ce ressenti est aussi le même dans le lien aux financeurs.

→ **Thibault Gallois-Montbrun (Take It Easy Agency)**

Les revenus de la structure dépendent des revenus des artistes ; sans concert et sans ventes physiques, la situation financière est compliquée. Ont uniquement eu recours au chômage partiel pour les employés.

La situation rend aussi difficile le développement des artistes : **il n'y a plus de signatures avec les labels ou tourneurs** (certains tourneurs vont même jusqu'à retirer certains artistes de leur catalogue).

Pour s'adapter, propose aussi des formations sur l'édition musicale et cherche à développer d'autres compétences. Aide maintenant les artistes à faire leurs demandes de subvention et prennent une part de management

→ **Nadir Mokkadem (Mélodie en Sous-Sol)**

Avec la crise sanitaire, ont décidé de mettre en place les cours à distance. **Il y a eu une perte des élèves mais, depuis la perspective de la reprise, il y a beaucoup de ré-inscriptions.** Proposent aussi des lieux de répétition et ont développé certaines activités comme une exposition en ligne.

→ **Estelle Camoes Pinto (Les Bavardes)**

L'association repose sur une grosse force bénévole (une vingtaine de bénévoles actives) et **la crise a provoqué un essoufflement de l'engagement.** N'ayant pas non plus de local, les réunions se faisaient normalement dans des bars, ce qui a empêché de maintenir le lien. Plusieurs idées de formats hybrides ont été lancées, mais difficile à mettre en place. Plusieurs membres de l'association ont fait des formations Streaming. **Il y a un très fort sentiment de revenir à zéro, comme aux débuts de l'association.**

Ont pu maintenir les interventions en milieu scolaire. Espèrent pouvoir refaire la *Witches Week* à la rentrée avec Cité Carter.

Conclusions et Infos Générales

- Plusieurs participants ont fait référence à la perte de liens avec les bénévoles/adhérents.

Nécessité de monter un temps sur la mobilisation des bénévoles ?

- Rappel important sur le **manque d'aides pour les techniciens.**
- Favoriser la coopération : rappel sur l'existence du **Contrat de Filière.**
- SACEM/CNM : **nécessité de basculer les aides à la création sur la diffusion** pour favoriser la reprise 2021.
- Les nouvelles pratiques vidéos : Souvent, il y a un vrai souhait de la part des structures de maintenir ces activités développées pendant la crise ; pour autant, il n'y aura plus de ligne budgétaire dédiée. **Comment réussir à conserver l'outil vidéo pour les structures Musiques Actuelles ?**
- Importance des échanges et de la **solidarité** des structures.
- Pour la reprise : La question du Pass Culture ? N'est pas une solution définitive mais pourrait aider le retour de certains publics.